

## SÉCURITÉ ROUTIÈRE

# Les contrôles vont être renforcés



**MONTLHÉRY, HIER.** Une vaste opération de contrôles, visant notamment les camions, a été menée sur la N 20.

(LP/C.S.-D.)

« **N**ous sommes sur une pente dangereuse. » Le préfet de l'Essonne, Michel Fuzeau, ne cache pas son inquiétude. Depuis le début de l'année, 41 personnes sont mortes sur les routes du département (contre 34 en 2011 et 25 en 2009), dont 3 uniquement le week-end dernier. Hier après-midi, le représentant de l'Etat assistait à une vaste opération de contrôles routiers sur la N 20 et sur la Francilienne. Policiers à Montlhéry, gendarmes à Boussy-Saint-Yon, CRS à Ris-Orangis et à Champlan : au total, ils étaient près d'une quarantaine mobilisés pour rappeler aux conducteurs le respect du Code de la route.

### Piétons, vélocyclistes et motards principales victimes

« Il faut se ressaisir, estime le préfet. Le nombre d'accidents est en baisse, mais ils sont plus mortels. Les plus touchés sont les usagers vulnérables de la route (piétons, vélos, motos). Ils représentent les trois quarts des décès. »

A quelques mètres de là, sur la N 20 dans la remontée de Montlhéry vers Paris, un policier arrête une jeune conductrice. « Bonjour, nous effectuons un contrôle d'alcoolémie », explique-t-il. Un test loin d'être anodin,

puisque l'alcoolémie est en cause dans plus de 70 % des retraits de permis. « Nous allons renforcer les contrôles routiers dans les prochaines semaines », annonce Michel Fuzeau. La N 20, axe fréquenté quotidiennement par près de 70 000 véhicules, est particulièrement sensible. L'interdiction de l'emprunter pour les poids lourds, depuis un an, hors desserte locale, n'est pas suffisamment respectée. Hier, deux camions en transit ont ainsi été verbalisés. L'un d'entre eux, d'origine espagnole, a justifié ce choix de route par « une indication de son GPS ». « Beaucoup d'entre eux font ce choix pour éviter de payer le péage de l'A 10 à Saint-Amoult-en-Yvelines », explique un policier. « Cela n'est absolument pas lié », estime de son côté le préfet, qui préconise plutôt la multiplication des contrôles « pour faire passer le message aux camions ».

Le maire centriste de Linas, François Pelletant, et son homologue de Montlhéry, Claude Pons (UMP), se réjouissent, eux, de cette réaction des pouvoirs publics par rapport au problème provoqué par les camions sur la N 20. « Ça va dans le bon sens », affirme Claude Pons.

CÉDRIC SAINT-DENIS